



## Ukraine : le ministère de la Vérité

Par [José Manzaneda](#)

Mondialisation.ca, 01 avril 2022

[cubainformacion.tv/](http://cubainformacion.tv/)

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en](#)

[Ukraine](#), [UKRAINE](#)

*Le journaliste José Manzaneda a pour habitude de faire une analyse des médias. Voici son texte sur la couverture du conflit en Ukraine par les médias occidentaux. Il a cependant oublié de mentionner la dernière sanction antirusse : [Anne de Kiev](#) sera déchu de son titre de reine de France, cette sanction rentrera en vigueur le premier avril prochain. ([Le Grand Soir](#))*

\*

Concernant la guerre en Ukraine, les médias et les gouvernements occidentaux nous interdisent de lire tout autre livre que celui écrit par l'OTAN.

Censure absolue : 1984

Les médias russes, qui ont été pendant des années un espace pour des analystes internationaux critiques (1) (2), ont été interdits par les États-Unis, l'Union européenne (3), le Royaume-Uni (4) et d'autres alliés. Sa diffusion en direct, ses chaînes YouTube (5) et tous ses réseaux sociaux. Sans aucune décision judiciaire.

Google a supprimé de son moteur de recherche ses contenus précédents, son hémérothèque (6). Réécrire l'histoire, comme le Ministère de la vérité du roman 1984.

Les médias appliquent une censure stricte. Laissant – bien sûr – quelques espaces de témoignage qui justifient leur fausse pluralité. Liu Sivaya, politologue russe, faisait face à une meute sur la chaîne espagnole Cuatro (7). En dénonçant les huit années de bombardements ukrainiens dans le Donbass, elle a dû entendre qu'il s'agissait de « nuances non pertinentes » : "Cela me semble une véritable insulte que nous commençons par des nuances non pertinentes dans une situation si extrêmement claire, qu'elle ne permet pas de prendre des blancs et des noirs et dans laquelle il est très clair qui sont les bons et les mauvais », a déclaré l'intervenante Ketty Garat.

Précisément pour avoir rendu compte de la situation dans le Donbass, le journal français *Le Figaro* a censuré un reportage de sa correspondante Anne-Laure Bonnel (8). Le colonel espagnol Pedro Baños a décidé d'abandonner ses apparitions télévisées après avoir reçu de graves menaces. La raison : le ton neutre de ses analyses sur le conflit (9).

YouTube n'a pas seulement censuré les médias et les journalistes russes avec des millions

d'abonnés (10). Aussi des documentaires comme « [Ukraine on fire](#) », d'Oliver Stone, réalisés il y a déjà six ans (11).

Twitter a qualifié de « médias affiliés au gouvernement russe » les comptes de tous les journalistes qui ont collaboré, à un moment donné, avec une chaîne publique russe (12). C'est l'« étoile jaune » avec laquelle les marquer, professionnellement, pour l'avenir (13).

Pour la propagande de guerre contre la Russie sur le réseau TikTok, Joe Biden a convoqué les 30 tiktokers les plus influents, leur donnant un message clair à diffuser : le coupable de l'inflation aux États-Unis est Poutine (14).

Facebook et Instagram ont levé l'interdiction des messages de haine s'ils sont contre la Russie, permettant les appels à tuer les présidents russe et biélorusse et les éloges pour le régiment nazi ukrainien Azov (15).

Les réseaux permettent et encouragent cette haine antirusse : des politiciens comme le sénateur américain Lindsey Graham ont appelé sur Twitter à l'assassinat du Président Vladimir Poutine, sans que le réseau ne les ait limités (16). Dans des « médias sérieux », tels que NBC News, un journaliste a proposé une attaque de l'OTAN contre des convois russes, ou ce qui est presque le même, le début de la Troisième Guerre mondiale (17).

Le journaliste russe qui a protesté à la télévision contre Poutine et qui n'a été condamné qu'à une amende est déjà une star mondiale (18). Mais à propos d'un journaliste européen, le Basque Pablo González, emprisonné et au secret en Pologne depuis près d'un mois, accusé d'être un « espion russe » pour avoir relaté le drame du Donbass, le silence médiatique est presque absolu (19).

## Le bon Nazisme

Le journal catalan La Vanguardia a effectué une promotion commerciale avec le slogan « Arrêtez Poutine. La désinformation veut nous diviser » (20). Traduit : l'unité contre le seul méchant (la Russie) nécessite d'écraser toutes les informations et opinions qui contredisent la version officielle européenne.

Effaçant pour cela, par exemple, les crimes de notre allié, l'Ukraine. Le journal espagnol ABC a supprimé les informations qu'il avait publiées, en 2016, sur les viols d'enfants par l'armée de Kiev (21).

Ils appellent une base d'entraînement de mercenaires un « Centre de maintien de la paix » (22). Mot - d'ailleurs - interdit dans les médias : ce sont des « combattants étrangers » (23). C'est ainsi qu'un journaliste espagnol a conclu l'entretien avec l'un d'eux : « Cet après-midi même, il part dans un bus pour l'Espagne, préparé avec des réfugiés ukrainiens et dans lequel certains des combattants étrangers espagnols vont se rendre. » Ce mercenaire d'extrême droite rentrera chez lui sans être arrêté ni interrogé. Sans passer par le calvaire policier et judiciaire subi par huit miliciens de gauche à leur retour du Donbass en 2015, après avoir été qualifiés par les médias espagnols de « pro-russes » (24).

Un média a-t-il parlé de Fahrudin Sharafmal, un présentateur ukrainien qui, en direct à l'antenne, a appelé à la décapitation de tous les enfants russes (25) ? Et à propos de Gennadiy Druzenko, directeur d'un hôpital volontaire mobile, qui a ordonné que les soldats russes soient castrés pour être des « cafards » (26) ? Et sur les actes d'humiliation publique, en Ukraine, de gitans, peints en vert et attachés à des poteaux (27) ? Rien.

Le régiment Azov, composé de néonazis, est une force de réserve volontaire des Forces armées ukrainiennes (28) (29). Et ses membres – les nazis – sont pour ainsi dire interviewés par des médias tels que CNN (30). Azov a reçu des armes de gouvernements européens, comme celle de l'Espagne (31) : achetées avec un milliard d'euros au « Fonds européen de Soutien – ne riez pas, ne riez pas – à la Paix » (32). Sur la chaîne espagnole Cuatro, un « expert » a calmement donné des leçons sur la façon d'utiliser cette arme pour « tuer plus de Russes » (33) : "Je suis optimiste d'une manière, rien de plus : nous devons tuer plus de Russes (...) Parce que le peuple ukrainien en a besoin pour pouvoir parvenir à une bonne négociation « , a déclaré l'instructeur militaire José Jiménez Planelles.

Au Portugal, un juge a levé l'obligation pour le néo-nazi Mario Machado de comparaître tous les quinze jours, après avoir proposé de se rendre en Ukraine pour fournir – continuez à contrôler le rire – une « aide humanitaire » (34).

Que le président Volodymyr Zelensky ait décerné le titre de Héros national de l'Ukraine à Dmytro Kotsyubail (35 ans), chef du groupe paramilitaire Pravy Sektor, l'architecte du massacre syndical d'Odessa en 2014, au cours duquel 46 personnes ont été brûlées vives (36 ans) ? Ils ne l'entendront pas.

Que les Services secrets ukrainiens ont assassiné un membre de leur propre délégation de négociation avec Moscou pour « trahison » (37) ? Des choses de la guerre.

À la télévision, ils nous montrent une exposition-manifestation pour les filles et les garçons morts, ces semaines-ci, en Ukraine (38). Excellent. Et l'exposition à Moscou « Regardez dans les yeux du Donbass », sur les plus de 150 mineurs tués par les forces ukrainiennes au cours des huit dernières années, sous quel format est-elle sortie (39) ?

Fake news for war

Vous devez transformer un char ukrainien qui écrase une voiture en un « char russe » (40). Un missile ukrainien qui fait tomber un bloc d'habitation sur un « missile russe » (41). Une fille du Donbass victime des troupes ukrainiennes, chez une fille de Kiev (42).

Il existe des centaines de fausses nouvelles similaires (43). Le journal télévisé d'Antena 3, le plus regardé d'Espagne, s'est ouvert avec des images d'une explosion en Chine comme s'il s'agissait de bombardements russes (44).

» Un carnage « , titrait en première page le journal italien *La Stampa*, avec une photo de civils massacrés lors d'un bombardement russe (45). Russe ? Non. La photo provenait de Donetsk (Donbass), où des civils 30 ont été tués par un missile... Ukrainien (46).

Le gouvernement russe assure qu'il n'a pas commandé d'armes à la Chine. La Chine le confirme. Mais que nous disent les médias ? Mot pour mot, ce que dit le gouvernement des EU... (47) (48) (49).

Racisme classiste aux yeux bleus

La solidarité louable avec la population réfugiée de l'Ukraine passe, à maintes reprises, à travers un filtre de racisme classiste (50). Un journaliste de NBC : « Ce ne sont pas des réfugiés de Syrie, ils viennent de notre Ukraine voisine. Ce sont des chrétiens. Ils sont blancs. Ils nous ressemblent beaucoup » (51). Un journaliste de CBS : « Ce n'est pas un endroit, avec tout le respect que je vous dois, comme l'Irak ou l'Afghanistan, qui a eu des

conflits pendant des décennies, c'est un pays relativement civilisé et européen" (52). Une interviewée par la BBC : « Ce sont des Européens aux yeux bleus et aux cheveux blonds qui sont assassinés" (53). Un témoignage dans la sixième : "Ce ne sont pas les enfants qu'on a l'habitude de voir à la télévision, mais des enfants aux yeux bleus et c'est très important " (54).

Et comme cerise sur le gâteau, un journal télévisé de 13 heures (et ce n'est pas une parodie) : « La situation des réfugiés ? Eh bien, vous pouvez l'imaginer. Et ce sont des gens comme toi et moi. J'ai vu des sacs Dolce & Gabbana, des vêtements Louis Vuitton, des gens qui pourraient parfaitement être à Madrid, ce sont des gens comme nous et ils vivent dans des conditions totalement déplorables » (55).

Le *New York Times* a publié une carte sur le déplacement des personnes : les familles ukrainiennes en Pologne sont des « réfugiés » (56). Ceux du Donbass en Russie, cependant, sont des « migrants ». Même s'ils fuient les bombes ukrainiennes.

Alors que l'Union européenne a donné l'ordre de régulariser, de manière extraordinaire, des millions de personnes originaires d'Ukraine (57), la population africaine continue d'être reçue à coups de trique par la police européenne (58). Ceci c'est pour ceux qui arrivent vivants. Lors du dernier naufrage en mars, quarante-quatre personnes sont mortes au large des îles Canaries (59).

La géopolitique exige de ne pas marteler nos consciences avec les plus de 10 mille enfants tués au Yémen, par des missiles saoudiens (60). Dont le gouvernement, ami de l'Occident, ne reçoit pas de sanctions. Aucune.

Politique dans le sport : hier interdite, aujourd'hui obligatoire

Big Brother est également venu dans le domaine du sport. Les supporters de l'Étoile rouge de Belgrade ont protesté contre l'OTAN dans les tribunes de leur stade, rendant visibles les noms des pays qu'elle a bombardés (61). Immédiatement, la réaction du journalisme européen : mentir sur le prétendu caractère « néo-nazi » d'un tel passe-temps (62). Faux.

En 2009, le footballeur Frédéric Kanouté a été sanctionné par la FIFA de 3 000 euros pour avoir montré un maillot en soutien à la Palestine (63). En 2016, pour la même condamnation d'Israël par ses fans, l'UEFA a sanctionné le Celtic de Glasgow (64). Mais maintenant, faire de la politique sur le terrain et soutenir le gouvernement ukrainien est obligatoire pour tous les clubs de football.

« Deux individus déjà identifiés par l'Ertzaintza (police basque) ont manifesté leur soutien à la Russie. Drapeaux en faveur de la Russie sur (le terrain de) San Mamés. Drapeaux et bannières. L'Ertzaintza a déjà identifié les auteurs " : c'est ce qu'a déclaré le commentateur catalan Josep Pedrerol, tentant de criminaliser ceux qui portaient des drapeaux de la République populaire de Donetsk (dans le Donbass), un peuple massacré, depuis huit ans, par l'armée ukrainienne et qui a massivement voté pour son indépendance (65). Mais dans les médias, nous avons lu qu'il s'agissait de « bannières en faveur de l'invasion russe" (66).

L'homme d'affaires russe Roman Abramovich a été contraint de vendre l'équipe de football anglaise de Chelsea, en raison de la pression politique et médiatique (67). Mais le royaume restera entre les mains de la Maison royale saoudienne, qui bombarde le Yémen depuis sept ans et y a fait plus de 300 000 morts (68). À propos, le 12 mars, 81 personnes ont été

exécutées à Riyad en une seule journée (69). Mais la Supercoupe d'Espagne s'y tiendra toujours, en Arabie Saoudite, qui verse à la Fédération Espagnole de Football 30 millions par an (70). Tout est très cohérent.

La politique de chantage à l'échelle mondiale signifie que les hommes d'affaires russes sont sanctionnés non pas pour leurs décisions, mais pour celles du gouvernement russe. Tout comme leurs athlètes. Qu'ils ne peuvent concourir avec le drapeau de leur pays ni dans les Coupes du Monde ni aux Jeux olympiques (71). Le pilote russe Nikita Mazepin a été licencié de l'équipe Haas de Formule 1. (72). Le joueur de tennis Daniil Medvedev devra « renier Poutine » s'il veut participer à Wimbledon (73). Et le Grand maître des échecs Sergey Karjakin a reçu une sanction de six mois (74).

L'Association ukrainienne de football a retiré à Anatoliy Tymoschuk, l'un des meilleurs joueurs de son histoire, tous ses titres et sa licence d'entraîneur, en raison de "son silence face à l'invasion russe" (75). Le combattant ukrainien Maxim Ryndovskiy a été torturé et exécuté par des néonazis, accusés d'"équidistance" dans le conflit avec la Russie (76). Cela a-t-il scandalisé dans la presse sportive ?

#### Chasse aux sorcières dans la culture

La chasse aux sorcières est également entrée dans la culture. Le russe Valeri Guergiev a été démis de ses fonctions de chef de l'Orchestre philharmonique de Munich (77 ans). Les théâtres européens, comme le Teatro Real de Madrid, annulent les représentations du Ballet du Bolchoï (78). L'Orchestre philharmonique de Cardiff (Pays de Galles) a retiré les œuvres de Tchaïkovski (79) de son répertoire. En raison des protestations, l'Université de Milan a dû revenir sur sa décision d'éliminer un cours sur Dostoïevski (80). Et celui de Córdoba, a non seulement rompu les relations avec le personnel enseignant russe, mais a menacé de le faire avec celui de Cuba et de l'Iran "s'ils ne rejetaient pas l'invasion russe" (81). Le recteur de l'Université de Valence a appelé à "l'auto-expulsion" de tous les étudiants russes (82).

A Arlington (Virginie), un professeur d'école qui a inclus, dans un cours sur la guerre d'Ukraine, le point de vue de la Russie, a été filmé et dénoncé par un élève. Il a été immédiatement suspendu pour avoir diffusé de la « propagande russe » (83).

La folie ne s'arrête pas. Le nom du cosmonaute Youri Gagarine, le premier homme dans l'espace et décédé il y a 54 ans, a été retiré d'un événement caritatif de la Fondation spatiale des États-Unis (84). Beaucoup de médias ont diffusé le canular selon lequel la Russie allait abandonner un astronaute étasunien dans l'espace, ce qui est complètement faux (85). Comme faux, le costume jaune de certains cosmonautes russes sur la Station spatiale internationale était un « acte de soutien » à l'Ukraine (86).

#### Crimes de guerre ?

Poutine est accusé d'être un « criminel de guerre » dans les médias qui n'ont jamais appliqué ce terme à George W. Bush, José María Aznar ou Tony Blair, après l'invasion de l'Irak, qui provoquât des centaines de milliers de morts (87).

Une chaîne de télévision a-t-elle récupéré la vidéo de l'actuel président des EU sur le bombardement de la Yougoslavie ? Eh bien, il a dit exactement ceci : "C'est moi qui ai suggéré de bombarder Belgrade. C'est moi qui ai suggéré d'envoyer des pilotes américains détruire tous les ponts " (88). C'était en 1999. L'OTAN a lancé 2 300 missiles et 14 000

bombes en 78 jours (89). L'organisation a assassiné plus de 2 000 civils (90). Et quel rôle ont joué les médias qui se parent aujourd'hui du drapeau de l'Ukraine ? Rappelons seulement la couverture du magazine *Time* : « Conduire les Serbes en enfer : un bombardement massif ouvre la porte à la paix » (91).

Autodétermination à la carte

Ils nous disent que Poutine est un tyran parce que - affirment-ils - il interdit les manifestations contre la guerre (92). Zelensky vient d'interdire l'activité de onze partis, presque tous de gauche, en plus du parti communiste, qui était déjà illégal (93). Pour être « pro-russe ». Le tout avec le soutien de l'Union européenne (94).

Le gouvernement lituanien a annulé un don de 400 000 vaccins anti-Covid19 au Bangladesh, car ce gouvernement s'est abstenu lors du vote pour condamner la Russie à l'ONU (95).

La Suisse, dont la banque a gardé l'or du IIIe Reich (96), qui protège les trafiquants de drogue et les fraudeurs de tous bords avec le secret bancaire, dans un « geste éthique - après l'étrange menace, peut-être ? (97) - » abandonnera sa neutralité et se joindra aux sanctions économiques » contre la Russie (98).

Et enfin, parlons de souveraineté et de libre décision des peuples.

L'Espagne vient de suivre le cap fixé par Donald Trump vis-à-vis du Maroc (99) : elle accepte son occupation illégale du Sahara et donne un coup de poignard dans le dos au peuple sahraoui (100). Elle continue de souffrir des bombardements marocains (101).

Exactement comme pour le Sahara, ni l'Espagne, ni les États-Unis, ni l'Union européenne, ni l'Ukraine ne sont prêts à respecter la volonté sans équivoque, exprimée par référendum et près de 90%, de la population de Crimée (102) et du Donbass (103).

Est-ce que cela, dans les médias occidentaux, transformé en artillerie idéologique de l'OTAN, n'est même pas mentionné comme l'une des clés incontournables de la solution du conflit.

Aujourd'hui, nous vivons un maccarthysme dans son état le plus pur. Une Dictature Mondiale. Contre lequel il sera indispensable d'organiser la résistance (104).

Vidéo

En complément voici une vidéo (en espagnol) reprenant le texte. Je met une version sur Odysee car sur Youtube il y a une limite d'âge.

Pour voir la vidéo avec sous-titres en français, cliquez sur [ce lien](#)

Vidéo également disponible sur Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=oeEdFJIBJYk>

José Manzaneda

Version française publiée par [Le Grand Soir](#)

Articles Par : [José Manzaneda](http://JoseManzaneda.com)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)